

FRIPOUNET

DIMANCHE 24 JUILLET 1960

N°30

ET

Marisette

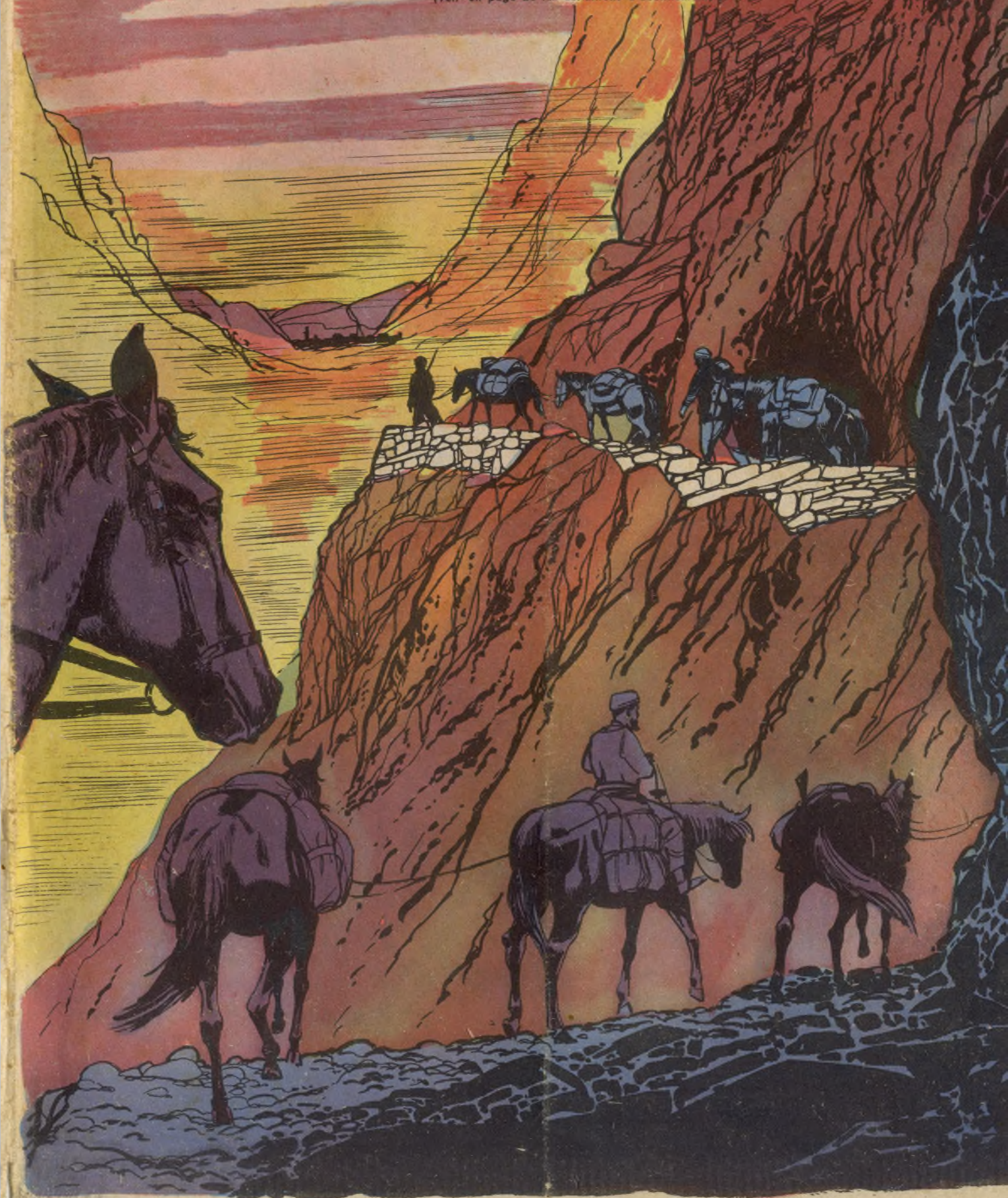
20^e ANNÉE

BELLES HISTOIRES DE VAILLANCE

HEBDOMADAIRE

LE NUMÉRO 0,40 N. F.

(voir en page 20 les conditions d'abonnement)



LE PASTOUREAU VOUS SOUHAITE UN JOYEUX CAMP !...



Le camp... merveilleux apprentissage de la liberté ! Le Seigneur vous y attend : si vous avez décidé à l'avance que c'est votre camp, vous verrez avec quelle générosité plus grande vous le vivrez et comme vous vous sentirez tout proches les uns des autres, et tout proches de Dieu.

Et les moniteurs ne seront pas des « adjudants » chargés de vous imposer le maximum de discipline ; cette discipline, cet ordre, vous l'aurez décidé vous-mêmes, vous en serez les gardiens. Eux, ils seront les grands frères toujours présents pour veiller à ce que tout se passe bien et pour vous aider à en profiter à fond.

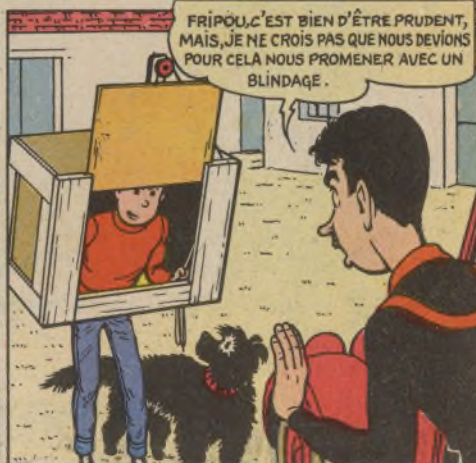
Alors, vive un camp comme celui-là ! C'est de la joie, de l'amitié, c'est une magnifique tranche de vie chrétienne en perspective...

Le Pasteur

LES "ESPADONS" RÔDENT

PAR HERBONÉ

RÉSUMÉ. — Mystère au village. A plusieurs reprises, les antennes de télévision ont été décimées. Celles des postes de Mariette et d'Abélard n'ont pas échappé à la destruction. Mais pendant que Fripounet, Mariette et Abélard font le guet, une explosion retentit au salon.



(À SUIVRE)



LA QUESTION DE LA SEMAINE

Je suis un fidèle lecteur de Fripounet et Marisette et je projette de faire une collection de papillons. Pourriez-vous me dire comment je dois m'y prendre pour attraper et conserver les papillons ?

Jean Hulnette, Le Sel-de-Bretagne (Ille-et-Vilaine).

DE VILLAGE EN VILLAGE

FRIPOUNET TE RÉPOND

Avant de partir à la chasse aux papillons, procure-toi le matériel suivant : un filet, une ou plusieurs boîtes (genre boîtes d'allumettes) dans lesquelles tu auras mis du coton imbibé de formol. Ce liquide servira à faire mourir le papillon.

Confectionne aussi des étaloirs. C'est très simple : entre deux planchettes, tu poses une bande de liège.

Au retour de ta chasse, tu piqueras tes insectes sur cette bande. Pour fixer les ailes dans la position voulue, tu utiliseras des petites épingles (piquer dans les nervures principales).

Au bout de cinq à huit jours, tu pulvériseras sur les ailes de l'alcool à brûler, pour fixer les écailles colorées. Maintenant, le papillon peut être déposé dans une boîte vitrée avec un peu de naphthaline pour chasser les mites et les fourmis.

Si tu veux que ta collection soit parfaite, il te faut entourer le papillon de deux étiquettes : l'une portera le nom, le genre et l'espèce du papillon et l'autre la date et le lieu de capture (ou le nom de la plante sur laquelle tu l'as trouvé).

Mais comment connaître leurs noms ?

Styll va bientôt te présenter, dans Fripounet et Marisette, toute une collection de jolis papillons.

KILITOU - KILIBIEN

J'aime beaucoup lire Fripounet et Marisette et surtout les pages des grandes et les reportages de Styll en pays lointains.

Pourrais-tu me dire combien de jours met Fripounet et Marisette pour arriver chez les lecteurs de la Martinique ? et à Tahiti ?

Marie-Christine LAON, Vertheuil-Médoc (Gironde).

FRIPOUNET ET MARISSETTE TE RÉPOND

Je suis envoyé par bateau aux lecteurs martiniquais et mon voyage dure de trois à cinq semaines suivant la rapidité du bateau et la durée des escales.

Par avion, je mets seulement cinq jours, mais le transport coûte très cher.

Deux mois et demi à trois mois environ me sont nécessaires pour arriver à Tahiti par bateau et il me faut à peu près le même temps pour parvenir en Guyane.

Je vais aussi aux Nouvelles-Hébrides et en Nouvelle-Calédonie dans le même temps.



« Le club des Mouettes », Landes-Genusson (Vendée), a chanté et mimé le Petit Chaperon Rouge.



Costumé pour le théâtre ! Qui reconnaîtrait le club des gazelles de Villecomtel (Aveyron) ?

Les Ames Vaillantes de Saint-Clémentin (Deux-Sèvres).



... FIDÈLE À SA PREMIÈRE IDÉE, LE JEUNE INGÉNIEUR PROFITE D'UN VENT D'AUTOMNE POUR ESSAYER L'OISEAU...

ÉPANTANT, ADER, TU ES À 1 M,50 AU-DESSUS DU SOL !



... OUI, MAIS MON OISEAU EST TROP LÉGER. IL FAUT UN APPAREIL PLUS LOURD QUE L'AIR !

IL ENGAGE DEUX AIDES ET LES FORME À SA TECHNIQUE...

... LES AILES DE L'AVION SERONT COMME CELLES DES CHAINES SOURIS, MAIS EN SOIE ! LE MOTEUR SERA À VAPEUR ! ET L'APPAREIL PÈSERA 268 KG !



ET LE 9 OCTOBRE 1890...



C'EST FORMIDABLE ! L'AVION PERD TERRE ! BRAVO, PATRON !

CET HOMME EST PRODIGIEUX. IL VOLE UNIQUEMENT PAR LA FORCE MOTRICE !

LES ANNÉES PASSENT, ET "LÉPATANT ADER" INVENTE BEAUCOUP DE CHOSES : LE RAIL SANS FIN (1), LE MICROPHONE, LE THÉÂTROPHONE ; IL INSTALLE LE PREMIER TÉLÉPHONE ET ORGANISE LES P.T.T.

(1) Futur auto-chenille et tank.

EN 1880...



M. ADER, L'ACADÉMIE DES SCIENCES VOUS DÉCERNE AUJOURD'HUI LE PRIX VAILLANT !

DÉSORMAIS, ADER SE CONSACRE À L'AVIATION...

... LES AILES DE L'AVION DOIVENT REPRODUIRE CE MODÈLE VIVANT !

APRÈS 10 ANS DE TRAVAIL À CHÂR-NE...



OUI, GRÂCE À VOTRE GÉNIE !

CETTE FOIS, L'AVION VA VOLER N'EST-CE PAS PATRON ?

ILS NE SE DOUTENT PAS QUE J'AI ÉTUDIÉ 24.000 LIVRES POUR ARRIVER À ÇA !

ADER DEMANDE AU BANQUIER PÉREIRE DE L'AUTORISER À ESSAYER L'AVION DANS LE PARC DE SON CHÂTEAU...



... ET AUSSI D'INTERDIRE L'ACCÈS À QUICONQUE ! MÊME... VOUS... M. PÉREIRE...

LA DISCRÉTION N'A PAS ÉTÉ RIÉQUEUSEMENT OBSERVÉE, ON CHUCHOTE...



COMMENT UN INGÉNIEUR AUSSI AVISÉ, PEUT-IL S'OC-CUPER DE TELLES CHOSES ?

... D'ABORD EST-IL VRAI QU'IL A VOLE ?

MA FOI, IL A L'AIR D'ÊTRE UN CHAR-LATAN !

MAIS NOTRE HÉROS IGNORE TOUT CES BAVARDAGES. IL MODIFIE SON AVION ET OBTIENT LA PERMISSION DE L'ESSAYER AU CAMP MILITAIRE DE SATORRY. ILS TRACENT UNE AIRE À LA CHAUX ET UN APRÈS-MIDI...



JE SUIS IMPATIENT DE LE VOIR VOLER !

EUH... JE N'Y CROIS PAS BEAUCOUP ! C'EST PLUTÔT UNE BONNE PLAISAN-TERIE !

AH ! TU VAS VOIR. DANS 10 MINUTES, TU Y CROIRAS ! (SUITE EN P. 16)

LE VOYAGE DE N



Les Indiens vivent dehors, dans la rue, comme s'ils ne pouvaient supporter de rester enfermés dans leur maison. Tu vois ici un Indien « cureur d'oreilles » opérer sur une place de Calcutta. Au fond, de beaux immeubles. Mais ceci n'est que l'image d'une partie de l'Inde. Car l'Inde est un pays pauvre.



Plus loin, dans une rue, le barbier accroupi au ras du trottoir trempe son savon dans l'eau du ruisseau avant de frictionner la figure du client assis par terre en face de lui. Adossé à un tronc d'arbre, un autre client attend sagement son tour. Derrière eux, un « cireur » guette du travail. Une vache sacrée semble hésiter à se faire cirer les sabots !...



Tisserands, teinturiers, fleuristes, dentistes ouvrent leurs minuscules boutiques en plein air : un simple auvent abrite le petit éventaire. En plein soleil, sans se préoccuper du va-et-vient des passants, le marchand assis sur son comptoir attend les clients. Ceux-ci n'entrent pas dans sa boutique qui est beaucoup trop petite. Ils restent dans la rue.

Le père de Nelly et de Patrice (1) était consul. Il avait pour travail de protéger la vie et les intérêts de ses compatriotes à l'étranger. Un consul est à la fois représentant de son pays, chargé d'affaires, juge et officier d'état civil.

Lorsque leur père fut nommé consul aux Indes, Nelly et Patrice furent très intrigués par tout ce qu'ils virent dans ce pays.

(1) Dans le prochain numéro, en page 19, commence un nouveau roman : *L'Enfant aux yeux verts*, dont Nelly et Patrice sont les héros.

Dans le roman *L'Enfant aux yeux verts*, tu suivras Nelly jusque dans la cité interdite, là où un jeune métis, Dennis, entreprendra de sauver son seul ami.



L'Inde est le pays des vaches sacrées. Elles circulent paisiblement à travers les rues, et voitures, bicyclettes ou pousse-pousse s'écartent sur leur passage. Souvent, ces vaches pillent fruits et légumes des marchands. Mais personne ne les chasse ni ne proteste. En Inde, la vache est révéérée comme un dieu.



Nous voici au marché de Calcutta. Ce marchand de poisson est pieds nus et porte très peu de vêtements. La chaleur est pénible, c'est pourquoi on se met à l'aise. Mais souvent les gens de basse caste n'ont pas suffisamment de quoi se nourrir et s'habiller. Car il existe près de cinq mille castes en Inde. Les métis (1) sont hors castes et méprisés de tous.

(1) Nés de père et mère de races différentes (blanche et indienne par exemple. Dans le roman, Dennis est un métis).

NELLY AUX INDES



Ces cinq mille castes sont groupées en quatre grandes familles : brahmanes, kshatriyas, vaisyas et sudras. Les brahmanes sont prêtres le plus souvent, ou médecins, avocats. Les kshatriyas, guerriers, les vaisyas, marchands. Les sudras, cultivateurs ou serviteurs. Enfin, en dehors de toute classification, les Intouchables, les parias. Ils sont plus de soixante millions. Sur la photo : des brahmanes.



Les parias n'ont pas le droit de boire au même puits que les autres hindous, d'entrer dans les établissements publics, de nager dans une rivière ; le coiffeur doit refuser de couper leurs cheveux, le blanchisseur ne doit pas laver leur linge. L'enfant paria ne doit pas s'asseoir sur un banc d'école parmi les autres Indiens, car il « souillerait » ceux de castes supérieures. Les temples de la religion hindoue (voir photo) sont restés longtemps fermés aux parias.



Aujourd'hui, les temples sont ouverts aux Intouchables. Mais dès que les parias y sont entrés, les autres hindous se sont empressés d'en sortir. L'hindouisme est basé sur la métempsychose, c'est-à-dire sur la transmigration des âmes par une re-naissance perpétuelle. Un hindou qui se conduit mal croit qu'il peut renaître sous la forme d'un animal, d'un ver, d'un insecte ou d'un paria ! S'il se conduit bien... qui sait ? Peut-être renaîtra-t-il dans la peau d'un brahmane ? Sur notre photo : la sortie du travail à Calcutta.



Nelly a même découvert une caste de voleurs et ceux-ci ne sont pas poursuivis ! La caste détermine toute la vie d'un hindou, son mariage, sa profession. Il peut s'enrichir, mais ne peut s'élever en changeant de caste. Il ne se révolte pas car, selon sa religion, il expie les fautes commises dans sa vie précédente. L'hindouisme est donc une doctrine très commode lorsqu'on a eu le bonheur de naître au bon endroit.



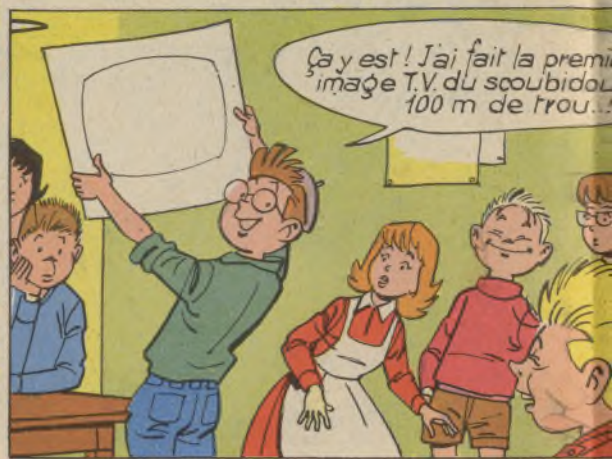
Les agriculteurs mènent une existence souvent misérable sur des terres qu'ils possèdent rarement : la plupart ignorent l'assolement, les engrais, le travail à la machine. Et pourtant l'Inde a besoin de nourrir ses 380 millions d'habitants. Tu vois ici un attelage de buffes. Ces animaux sont très utilisés là-bas pour le travail des terres.



Nous voici au Pakistan. Tu vois sur la photo une colonne de chameaux traversant une ville. Auparavant, Inde et Pakistan ne formaient qu'un seul Etat ; mais le Pakistan est musulman, c'est pourquoi il est aujourd'hui un Etat. Là, le décor change. Nelly ne voit plus de brahmanes accroupis auprès des arbres sacrés, mais des Afghans austères montant de maigres chevaux infatigables.

L. N. LAVOLLE

LE TÉLÉSCOUBIDOU



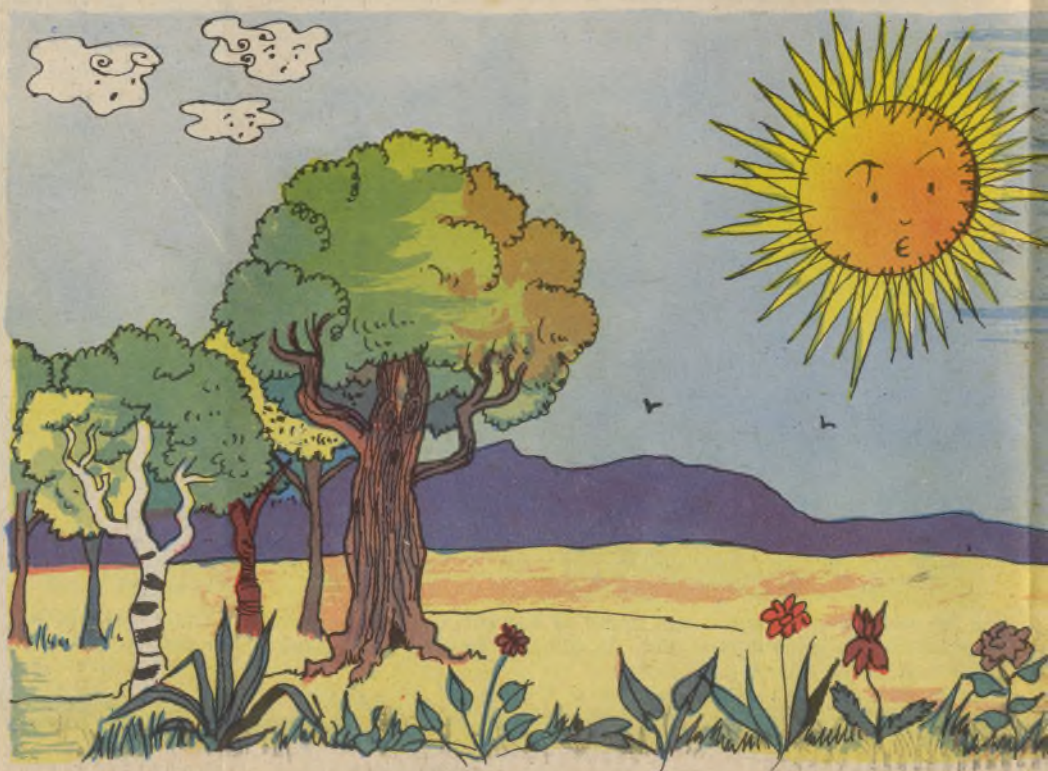
IL était une fois un gentil petit nuage. Il jouait dans le ciel avec ses frères et son aérienne existence était douce.

Un jour cependant, un ennui sans fin le saisisit. Alors tout triste et ne sachant plus à qui parler, il se tourna vers le vent et dit : « Vent, ô vent qui me porte, emporte-moi très loin d'ici, vers les eaux et les champs de la solitude ; car je voudrais la liberté. Et le vent son ami l'emporta.

Le gentil petit nuage, juché sur le vent, semblait tout heureux de se pavaner seul parmi l'espace au milieu de la lumière. Bientôt, pourtant, un nouvel ennui le saisisit. Alors, dans sa détresse, il dit au vent : « Vent, ô vent qui me porte, emporte-moi très loin d'ici, vers les forêts du soleil et les cimes des étoiles ; car j'aspire à la beauté. Et le vent son ami l'emporta.

Le gentil petit nuage était tout heureux mais ce ne fut qu'un

LE PETIT N



de PLUS et MOINS



NUAGE



temps ; bien vite, hélas, il retrouva son cruel ennui. Alors, il se pencha vers le vent et dit : « Vent, ô vent qui me porte, emporte-moi très loin d'ici, loin du soleil et du silence et de l'espace et des étoiles, vers la terre enfin, car je voudrais servir.

Mais le vent réfléchit et dit : « Descendre aussi bas c'est courir à ta perte et fatalement fondre ; alors je ne veux pas. Le gentil petit nuage aussitôt répliqua : « Vent, O vent, je le sais bien, pourtant la vie m'importe peu si mon bonheur est à ce prix. Et le vent navré l'emporta.

Bientôt, en effet, le gentil petit nuage approcha de la terre, mais plus il approchait, plus il sentait ses forces aller et sa joie grandir. Puis, un matin, dans un dernier sourire au vent, il fondit en rosée, heureux cette fois et pour toujours, sachant que de lui naîtraient des fleurs.

Sylvie de Réal

FLASH SUR TOUT

LE "FRANCE" SERA-T-IL DÉPASSÉ ?

Deux hommes d'affaires américains ont l'intention de construire deux bateaux géants dont la taille dépasserait celle de tous les bateaux existants actuellement.

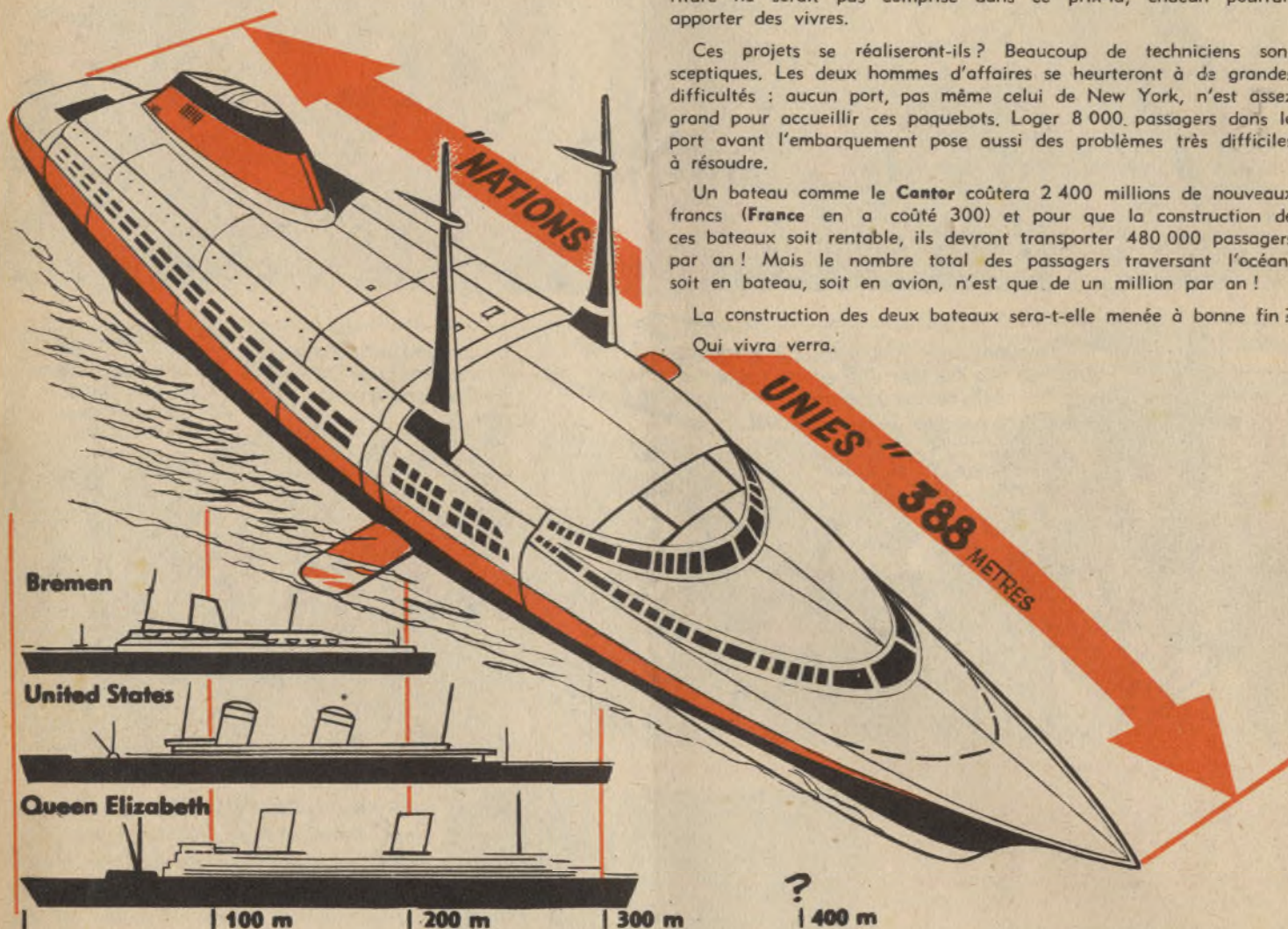
Le **Nations-Unies** de Detwiller serait plus long que **France** ; il mesurerait 388 mètres (**France** à 315,5 mètres de long) ; cet « autobus des mers » pourrait transporter 8 000 passagers : la population d'une petite ville. Prix du passage Europe-New York, pension comprise : 900 NF... voyage aller et retour !

Cantor se propose de faire mieux encore avec son géant des mers. Il ne demanderait que 240 NF à chaque passager. La nourriture ne serait pas comprise dans ce prix-là, chacun pourrait apporter des vivres.

Ces projets se réaliseront-ils ? Beaucoup de techniciens sont sceptiques. Les deux hommes d'affaires se heurteront à de grandes difficultés : aucun port, pas même celui de New York, n'est assez grand pour accueillir ces paquebots. Loger 8 000 passagers dans le port avant l'embarquement pose aussi des problèmes très difficiles à résoudre.

Un bateau comme le **Cantor** coûtera 2 400 millions de nouveaux francs (**France** en a coûté 300) et pour que la construction de ces bateaux soit rentable, ils devront transporter 480 000 passagers par an ! Mais le nombre total des passagers traversant l'océan, soit en bateau, soit en avion, n'est que de un million par an !

La construction des deux bateaux sera-t-elle menée à bonne fin ? Qui vivra verra.



LE SALON DE PLEIN AIR

Chaque année, au printemps, se déroule, à Paris, le Salon des sports, du camping et du plein air. Les fabricants d'articles de sport ou de matériel de camping exposent sur les pelouses du Bois de Vincennes et les Parisiens vont faire un petit tour au Salon. Ils y admirent les dernières caravanes, les tentes familiales, le matériel de cuisine pour camping. Tout cela leur donne un avant-goût des vacances qu'ils souhaitent voir arriver bien vite pour échapper à la vie trépidante de la capitale.

Cette année, au Salon, on pouvait voir un village de toile modèle réduit. Sur la photo, la marchande de journaux du village de toile salue l'un de ses clients.



UN DISQUE AVEC SYLVAIN ET SYLVETTE

Sylvain et Sylvette vivent de nouvelles aventures dans l'album-disque qui vient d'être mis en vente par Unidisc.

Tu retrouveras nos deux héros toujours en compagnie de Gris-Gris, Raton, Barbichette et Cui-Cui. Ici aussi, ils devront déjouer les ruses de leurs ennemis : le Renard, le Loup, l'Ours et le Sanglier ; mais à malin, malin et demi.

Pour en savoir plus long, tu peux commander ce disque à Unidisc : 31, rue de Fleury, Paris-6°.

Il te sera envoyé contre paiement d'un mandat de 11,85 NF, port compris (C. C. P. 16 881 31, Paris).



LA Joyeuse Bande et ses INVITES

Depuis le Rallye de la Paix, la joyeuse bande désire retrouver ses amies des villages voisins.

Ensemble, elles avaient préparé le jeu scénique, joué, chanté, dansé. De nouveaux liens d'amitié sont créés. La joyeuse bande ne veut pas en rester là.

« Si nous les invitons à venir déjeuner et jouer avec nous dimanche prochain?... »

La proposition d'Annie est acceptée d'emblée. Chacune a pris sa part de travail. La réception aura son plein succès.

Christiane et Françoise s'occupent du menu pour le déjeuner. Marie-Hélène prévoit la garniture de la table, Annie envoie les invitations, prépare les jeux, les danses et les chansons.

ET PAR UN JOYEUX DIMANCHE...

Depuis une heure, la joyeuse bande s'affaire ! Tout doit être prêt !

- Ils sont jolis les canapés aux œufs !
- Quelle bonne idée tu as eue Marie-Hélène !
- Les filles vont bien s'amuser en cherchant leur place à table !

Marie-Hélène a disposé dans chaque couvert un mot qui traduit bien le tempérament, le goût ou l'un des talents de chaque invitée. Celle-ci devra reconnaître le couvert qui lui est destiné.

"OHÉ, LES VOILA !"

D'un bond, la joyeuse bande s'élance vers les invitées. Celles-ci arrivent à bicyclette, sourire aux lèvres et robes claires.

Mais la joyeuse bande a, elle aussi, des surprises.

Chacune reçoit un petit cadeau bien choisi :

Un poussin blanc rempli d'eau de Cologne pour Annie ; Françoise, un livre qu'elle pourra ajouter à sa collection : les Sentiers de l'aube ; ravie, Christiane contemple un joli foulard et Marie-Hélène saute de joie devant un magnifique napperon à broder.

Oui, vraiment, il fait bon rencontrer une autre joyeuse bande !

C'est aussi votre avis, n'est-ce pas ?

MARIE.



CANAPE AUX ŒUFS

Fais durcir un œuf par personne. Enlève la coquille d'une part et ensuite le blanc. Passe les jaunes d'œufs dans le moulin à légumes.

D'autre part, prépare une mayonnaise avec laquelle tu tartineras deux ou trois biscottes par personne. Etends dessus une assez mince couche de jaune d'œufs réduits en vermicelle et garnis-les de persil haché en faisant de jolis dessins. Tu peux aussi faire une macédoine, l'assaisonner avec la mayonnaise et en garnir les biscottes.

Dresse les canapés sur un plat en le garnissant de quelques feuilles de laitue et des blancs d'œufs cuits.



LES RECETTES DE LA JOYEUSE BANDE



ORANGES-SURPRISES

1 orange par personne
150 grammes de fruits confits
(pour environ 6 oranges), 100 grammes de sucre, un petit verre de cognac.

Ote très délicatement un petit chapeau à chaque orange. A l'aide d'une petite cuillère retire la pulpe des oranges. Enlève les pépins. Hache les fruits confits. Mélange à la pulpe. Ajoute le sucre et le cognac. Remets le chapeau. Sers très frais.

Voilà : quels sont ceux qui ont travaillé pour qu'on ait ce pain-là ?

c'est tout simple : cultivateur, meunier, boulanger...

...et les batteurs ??

et les ouvriers qui ont fabriqué la batteuse ?

et les engrais ?

GRAND JEU DES IMAGES

GRAND JEU DES IMAGES

eh ! nous, on veut voir aussi...

oh ! fais voir...

Papa m'en a encore retrouvé douze !

Dès l'arrivée de Fripounet, les gars se sont rués sur le grand jeu de vacances. Les voici, cherchant à qui mieux mieux, et la liste s'allonge, de ceux qui, de près ou de loin, travaillent pour que nous ayons du pain... Mineurs, ouvriers, transporteurs. Et les camions qui transportent blé et farine : qui les a fabriqués ? Qui a reçu le caoutchouc pour les pneus ?... Qui a cultivé le chanvre et le lin dont sont faites les toiles des tamis ? Et voici que, le lendemain, M. Maury a encore allongé la liste de Gérard...

quelle salade...

DÉGRINGOLADE et fricassée. Une culotte arrachée, trois coudes éraflés, quelques genoux couverts de deux nez qui saignent... Ah ! ment que le club à Ressort a son infirmier-chef et sa trousse de secours ! Dans la bonne humeur et les rires, Gilbert Koziak — l'infirmier — a défilé de sparadrap... Et les filles qui rôdaient par là...

oh ! ça me donne une idée pour le Jeu de FRIPOU ! venez vite !...

SPARADRAP SPARADRAP SPARADRAP SPARADRAP

Le sparadrap ! Justement, la semaine dernière, Mireille avait parlé, à table, d'un astuce de Plus et Moins : pour fabriquer ces petits rouleaux si pratiques, n'a-t-elle pas dit qu'on devait faire venir des matières premières des cinq parties du monde ?... Si les Alouettes menaient leur enquête là-dessus, pour le grand jeu ?...

c'est l'Armée des éclopes !

eh ! bien... vous voilà beaux !

qu'est-ce que vous avez donc fait ?

fellahs d'Egypte pour le coton...

Mineurs boliviens pour le Zinc...

tondeurs de moutons d'Australie pour la Lanoline...

pétroliers d'Iran, pour l'essence

Ecoutez ça, et prenez des notes : Seringueros du Brésil...

Indonésiennes...

Gemmeurs des Landes...

Sais-tu combien d'hommes ont dû travailler pour que tu aies ce petit truc-là sur le bout du nez ?...

des Seringu...

tricheur, va !

Tout ça, et encore beaucoup d'autres : des ingénieurs, des chimistes, et j'en passe ! Nos Alouettes en sont stupéfaites. Et, très fières de leur découverte, les voici tout courant chez les Indégonflables tout barrés de sparadrap...

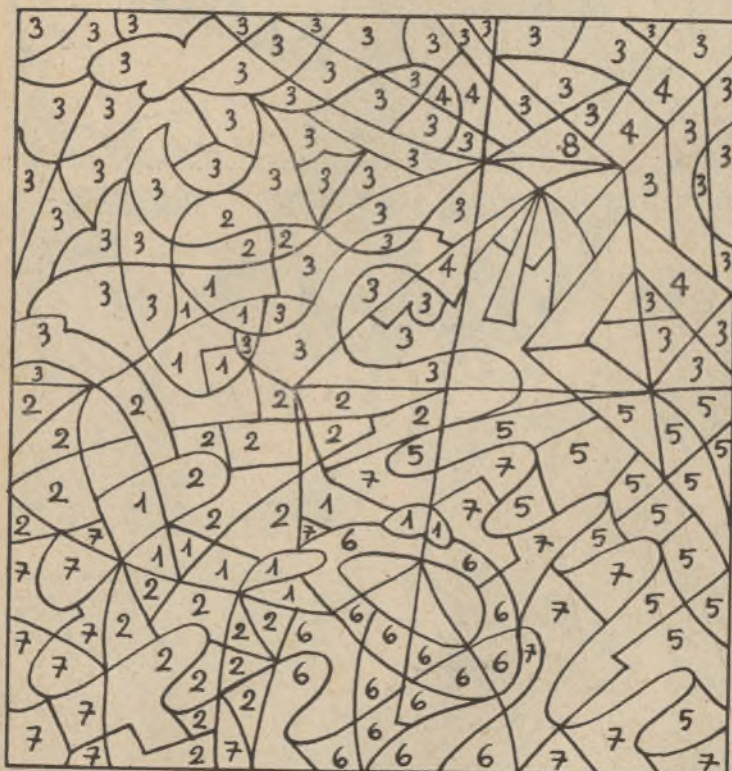
FORMIDABLE, ce jeu de Fripounet ! Jamais ils n'auraient pensé que tant et tant de monde travaillait pour les plus simples choses qu'ils utilisent tous les jours ! Et les voici tout graves en face de cette découverte : oui, vraiment, le monde est une immense famille où chacun travaille pour tous.

R. D. GILLES

LE PAIN

Ceux qui collaborent de près et de loin à pétrir le pain de tes tartines.

MES IMAGES T. V



Colorie cette image : n° 1 en rose — n° 2 en vert, etc. As-tu reconnu ce personnage ?



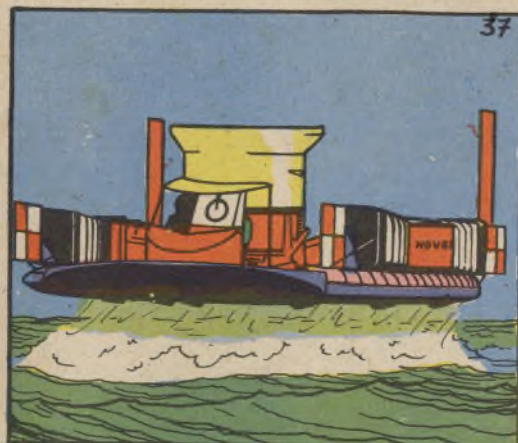
Sauras-tu deviner ce que fait ce personnage ? A quoi cela sert

Vois le règlement de ce jeu en page 15, dans le n° 28 du 10 juillet.

TES COLLECTIONS Stylt



IMAGES A DÉCOUPER



Le S. N. R. I. « Hovercraft » a traversé la Manche sans toucher la surface de l'eau. Il glissait tout simplement sur un coussin d'air comprimé fourni par un ventilateur à quatre pales entraîné par un moteur à pistons de 140 CV, aspirant l'air par un tunnel profilé surmontant l'engin. Un jet d'air, dirigé vers l'avant et vers l'arrière, assure la propulsion.



Le BATYSCAPHE. Seule la boule que l'on distingue au bas de l'appareil est habitée. Le reste est un énorme réservoir d'essence minérale (plus légère que l'eau) qui sert de flotteur. Pour descendre, on lâche un peu d'essence ; pour remonter, on lâche le lest dont était alourdi l'ensemble du batyscaphe. Cette géniale conception, qui rappelle celle du ballon, est du professeur belge Piccard.

... avec quoi est fait le « cari » sorte d'épice, spécialité de l'Inde qui sert à « relever » certains plats ?

il est composé de dix-huit épices différentes : coriandre, curcuma, gingembre, pétales de rose, piment, anis vert, graine de pavot, amandes douces, poivre, cubébe, cumin, cannelle, girofle, muscade, fenugrec, graine de moutarde, oignon, pulpe de tamarin.

Tout l'art est de doser parfaitement les proportions !



Voilà : quels sont ceux qui ont travaillé pour qu'on ait ce pain-là ?

c'est tout simple : cultivateur, meunier, boulanger...

...et les batteurs ??

et les ouvriers qui ont fabriqué la batteuse ?

et les engrais ?

GRAND JEU DES IMAGES



GRAND

JEU DES IMAGES

eh ! nous, on veut voir aussi...

oh ! fais voir...

Papa m'en a encore retrouvé douze !

LES INDEGONFLABLES DE CHANTREVO

Dès l'arrivée de Fripounet, les gars se sont rués sur le grand jeu de vacances. Les voici, cherchant à qui mieux mieux, et la liste s'allonge, de ceux qui, de près ou de loin, travaillent pour que nous ayons du pain... Mineurs, ouvriers, transporteurs. Et les camions qui transportent blé et farine : qui les a fabriqués ? Qui a reçu le caoutchouc pour les pneus ?... Qui a cultivé le chanvre et le lin dont sont faites les toiles des tamis ? Et voici que, le lendemain, M. Maury a encore allongé la liste de Gérard...

quelle salade...



DÉGRINGOLADE et fricassée. Une culotte arrachée, trois coudes éraflés, quelques genoux cou-
ronnés, un œil au beurre noir, deux nez qui saignent... Ah ! quelle aventure !... Heureuse-
ment que le club à Ressort a son infirmier-chef et sa troupe
de secours ! Dans la bonne
humeur et les rires, Gilbert
Koziak — l'infirmier — a dé-
taillé à la bande tout un rou-
leau de sparadrap... Et les filles
qui rôdaient par là...

oh, ça me donne une idée pour le Jeu de FRIPOU !
VENEZ VITE !...

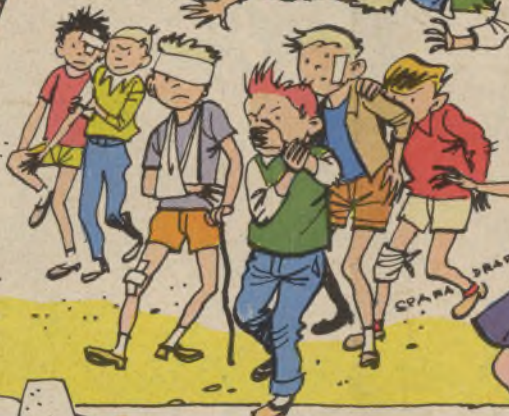
SPARADRAP*SPARADRAP*SPARADRAP*SPARADRAP

LE sparadrap ! Justement, la semaine dernière, Mireille avait parlé, à table, d'un astuce de Plus et Moins : pour fabriquer ces petits rouleaux si pratiques, n'a-t-elle pas dit qu'on devait faire venir des matières premières des cinq parties du monde ?... Si les Alouettes menaient leur enquête là-dessus, pour le grand jeu ?...

c'est l'Armée des écoliers !

eh ! bien... vous voilà beaux !

qu'est-ce que vous avez donc fait ?



SPARADRAP

fellahs d'Egypte pour le Coton...

Ecoutez ça, et prenez des notes :
Seringueros du Brésil...

Indonésiennes...

Gemmeurs des Landes...

tondeurs de moutons d'Australie pour la Lanoline...

Mineurs boliviens pour le Zinc...

pétroliers d'Iran, pour l'essence



Sais-tu combien d'hommes ont dû travailler pour que tu aies ce petit truc-là sur le bout du nez ?...

des Seringu...

tricheur, va !

Tout ça, et encore beaucoup d'autres : des ingénieurs, des chimistes, et j'en passe ! Nos Alouettes en sont stupéfaites. Et, très fières de leur découverte, les voici tout courant chez les Indégonflables tout barrés de sparadrap...



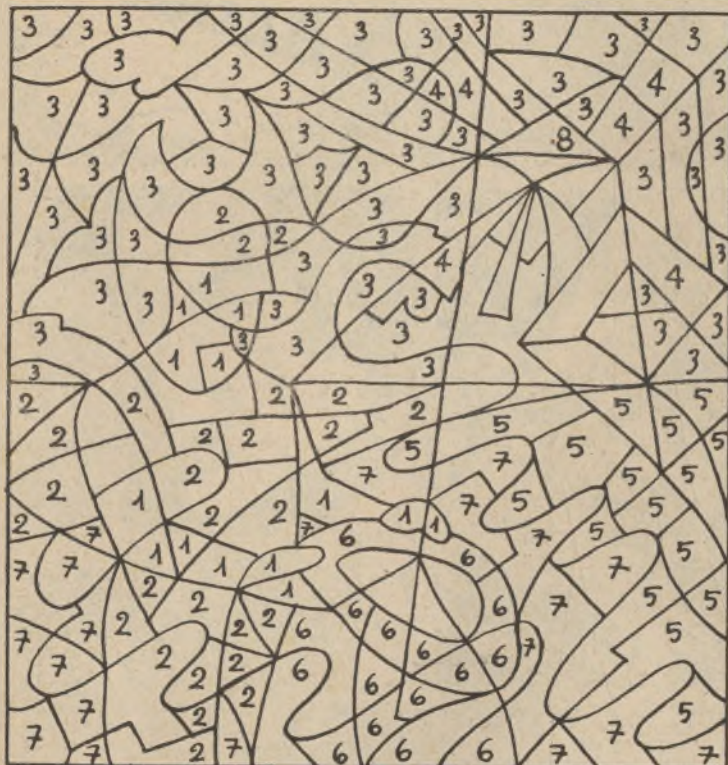
FORMIDABLE, ce jeu de Fripounet ! Jamais ils n'auraient pensé que tant et tant de monde travaillait pour les plus simples choses qu'ils utilisent tous les jours ! Et les voici tout graves en face de cette découverte : oui, vraiment, le monde est une immense famille où chacun travaille pour tous.

R. D.

UN JEU QUI DURE TOUTES LES VACANCES...

LE PAIN

Ceux qui collaborent de près et de loin à pétrir le pain de tes tartines.



Colorie cette image : n° 1 en rose — n° 2 en vert, etc. As-tu reconnu ce personnage ?

MES IMAGES T. V.



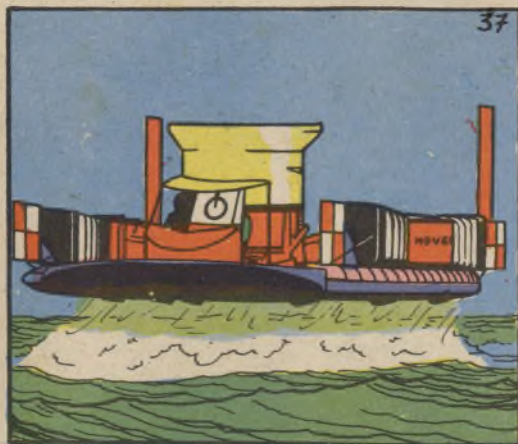
Sauras-tu deviner ce que fait ce personnage ? A quoi cela sert ?

Vois le règlement de ce jeu en page 15, dans le n° 28 du 10 juillet.

TES COLLECTIONS Stylt



IMAGES A DÉCOUPER



Le S. N. R. I. « Hovercraft » a traversé la Manche sans toucher la surface de l'eau. Il glissait tout simplement sur un coussin d'air comprimé fourni par un ventilateur à quatre pales entraîné par un moteur à pistons de 140 CV, aspirant l'air par un tunnel profilé surmontant l'engin. Un jet d'air, dirigé vers l'avant et vers l'arrière, assure la propulsion.



Le BATYSCAPHE. Seule la boule que l'on distingue au bas de l'appareil est habitée. Le reste est un énorme réservoir d'essence minérale (plus légère que l'eau) qui sert de flotteur. Pour descendre, on lâche un peu d'essence ; pour remonter, on lâche le lest dont était alourdi l'ensemble du batyscaphe. Cette géniale conception, qui rappelle celle du ballon, est du professeur belge Piccard.

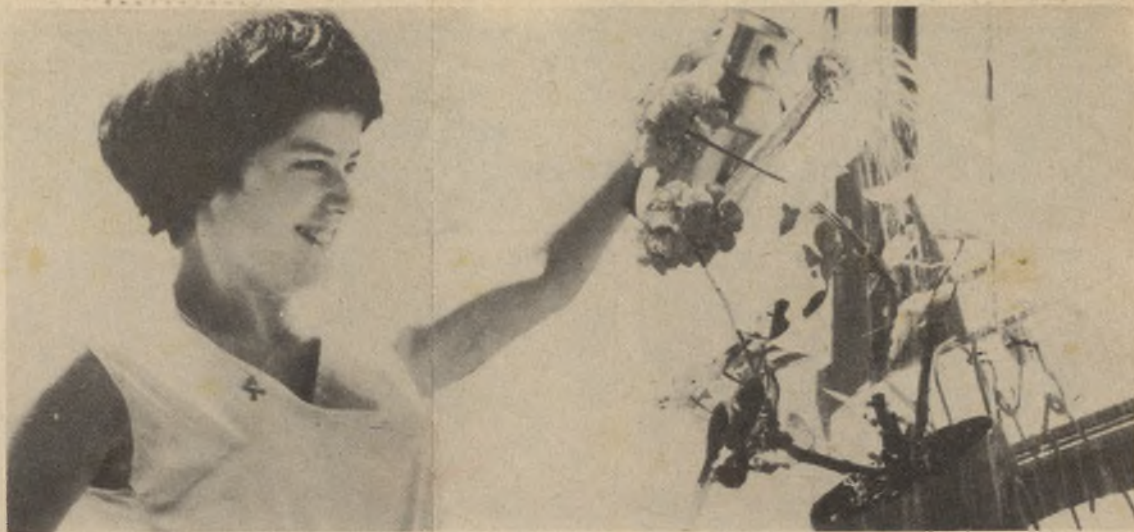
... avec quoi est fait le « cari » sorte d'épice, spécialité de l'Inde qui sert à « relever » certains plats ?

Il est composé de dix-huit épices différentes : coriandre, curcuma, gingembre, pétales de rose, piment, anis vert, graines de pavot, amandes douces, poivre, cubèbe, cumin, cannelle, girofle, muscade, fenugrec, graine de moutarde, oignon, pulpe de tamarin.

Tout l'art est de doser parfaitement les proportions !



Pour
réussir
vos



boutures de GERANIUMS

① Prélevez des boutures de 8 à 10 cm. La coupe à l'aide d'un canif doit être franche et nette. Tranchez les pétioles des dernières feuilles et retirez délicatement les stipules. Ne laissez que deux feuilles et le bourgeon terminal B. Laissez faner vos boutures durant une journée.

⑤ Faites un mélange en parties égales de sable fin de rivière, de terreau et de terre de jardin.

⑥ Choisissez quelques pots de 8 à 10 cm de diamètre.

⑦ Emplissez-les de terre que vous tasserez avec le doigt.

⑧ A l'aide d'un gros crayon faites trois trous près du bord du pot.

⑨ Mettez en place les boutures et serrez la terre au pied.

⑩ Couvrez d'une légère couche de sable et arrosez. Placez-les dans un lieu ombragé.

⑪ Entretenez une légère humidité. Après quelques semaines il se formera un bourgeon au pied de chaque bouture.

⑫ Repiquées en pleine terre ou en pots, mises en un lieu tempéré, vos boutures s'ornent l'année suivante de fleurs magnifiques.

LE COIN DU DIFFUSEUR

« Le Club de la Fusée » de Saint-Antonin-de-Lacalm (Tarn) nous écrit :

« Au Salon des Astuces, nous avons réalisé le Village des Poupées et, avec des tracts et des affiches, nous avons fait de la propagande pour *Fripounet* et *Marisette*. Tous les clubs du village y ont participé. »

Bravo à tous ! Continuez à diffuser *Fripounet* et *Marisette* aux fêtes du village et des communes voisines.

Toi aussi, tu diffuses *Fripounet* et *Marisette* ?

Ecris au coin du Diffuseur *Fripounet* et *Marisette* (en joignant ta photo d'identité).

31, rue de Fleurus, Paris, VI.



Sylvain, Sylvette et leurs aventures



LA CAVERNE AUX PERLES

RESUME. — Philippe et son ami Laurent, Isabelle et Henriette s'étaient égarés dans une grotte. Ils sont enfin retrouvés et ont découvert la preuve que François Maleyran, injustement soupçonné, était innocent, car Julou était tombé dans une crevasse.

ÉPILOGUE

L'INNOCENCE de François Maleyran devait être, en effet, bientôt complètement reconnue. Aidée par les renseignements des garçons, les spéléologues repérèrent le fameux trou, et, dans le second puits, découvrirent le corps du malheureux Julou. Il fut alors certain que le contrebandier, voulant éviter les douaniers, trompé par la nuit et un brouillard épais et subit, comme il s'en produit si souvent dans la montagne, n'avait pas vu le gouffre qui devait lui être fatal et qu'il ne soupçonnait pas. Et puis, n'aimait-il pas trop aussi la bouteille ?

Quelques semaines s'écoulèrent, et, les vacances se terminant, la famille Arcou dut regagner Paris. Chacun se sépara avec peine, on décida de s'écrire. Les promesses furent si bien tenues que, l'été suivant, tout le monde se retrouva à Ost, dans la vieille demeure pittoresque du capitaine, car...

Ding, ding, dong ! chantaient les cloches de la petite église romane, un beau matin de juillet. Ding, ding, dong !... Oui, c'est aujourd'hui que Mme Arcou devient Mme François Maleyran ! semblaient-elles annoncer à la ronde.

Et, suivant les mariés, heureux et rajeunis, voici Isabelle, délicieuse dans une robe de mousseline blanche, et Philippe, digne et grave.

Derrière eux, Henriette, vêtue d'une jolie robe rose et toute fière de partager cette joie avec Laurent, dont elle est de-

venue bonne camarade. Henriette la mijorée n'est plus. Mais Henriette d'aujourd'hui, simple et énergique, a gagné l'amitié de ses camarades. Bondissant derrière le cortège, Buck semble comprendre l'importance de ce grand jour.

Ainsi donc, Philippe et Isabelle n'abandonneraient pas leurs chères Pyrénées. Ils en étaient ravis, faisant déjà mille projets avec Laurent pour leur avenir de spéléologues, car, malgré la dramatique aventure qu'ils avaient vécue dans la grotte dénommée par eux la « Caverne aux perles », leurs vocations s'étaient encore affir-

mées, et même celle d'Isabelle, qui renonçait désormais à l'aviation.

Leur découverte, explorée par de vrais spéléologues, avait révélé ses secrets et ses merveilles ; elle était maintenant connue et attirait de nombreux savants.

Le jour du mariage de sa mère, Philippe avait, une fois de plus, exprimé son grand regret de ne pas voir, au cou de celle-ci, le collier des précieuses et rarissimes perles de caverne qu'il avait tant rêvé de lui offrir.

— Ne regrette rien, lui avait affirmé un spéléologue présent,

ce collier, ta mère n'aurait jamais pu le porter.

En effet, ces perles sont si dures qu'il est impossible de les percer sans les briser pour les enfilier, et le splendide joyau qui repose dans une vitrine de Norbert Casteret n'est qu'une apparence.

Mais François Maleyran n'avait pas oublié l'ardent désir de Philippe, et, quelques jours plus tard, ornant le cou délicat de la nouvelle mariée, l'on y devinait le doux reflet nacré d'un véritable collier de perles.

FIN



Leur découverte avait révélé ses secrets et ses merveilles.

LA SEMAINE PROCHAINE

tu liras le premier épisode du nouveau ROMAN :

L'ENFANT AUX YEUX VERTS

Aux Indes, pays fabuleux pour nous Européens, Nelly habite Bombay avec son frère Patrice et ses parents.

Nelly aime beaucoup ses camarades hindous. Elle fait la connaissance de Dennis, jeune garçon métis.

Arriveront-ils à pénétrer dans la cité interdite où Donald, ami de Dennis, est prisonnier ?

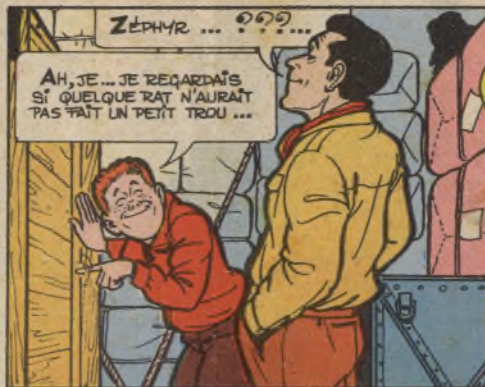
Tu le sauras en lisant chaque semaine le très beau roman de Mme Lavolle : *L'Enfant aux yeux verts*.

En page 1. — Un épisode de ce roman : La montée vers...

OPERATION "SERPENT A PLUMES"

par Pierre Brochard

RESUME. — Tony, Clara et Zéphyr vont expérimenter au Mexique le prototype ultra-secret de la firme automobile SPIDA. Des personnages louches s'intéressent fort à ce prototype et un journaliste réussit à monter sur le bateau qui amène nos héros au Mexique.



Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 N.F. en timbres-poste.
Les abonnements partent du 1^{er} de chaque mois : indiquez lisiblement NOM - ADRESSE - PUBLICATION - DURÉE DEMANDÉES au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS	FRANCE ET COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER
6 mois	10 N.F.	12,50 N.F.
1 an	20 N.F.	24 N.F.



RÉDACTION-ADMINISTRATION CŒURS VAILLANTS
31, rue de Fleury - Paris-6^e - C.C.P. Paris 1223-59
Service Abonnements et Diffusion : Tél. LITRE 49-95
Régime exclusif de la publicité : UNIPRO.
183, rue Lafayette, Paris-10^e - Téléphone : TRU. 01-10

ADMINISTRATION FLEURY-SUISSE
Saint-Maurice, Valais, C.o.p. Sion II c. 3105
ABONNEMENTS (francs suisses)
1 an : 20 Fr. — 6 mois : 9 Fr. 50